

Mais ces difficultés ne sont pas nouvelles. Nous les surmonterons, comme nous l'avons déjà fait dans le passé, en reconnaissant la primordialité des valeurs et des intérêts communs qui nous lient. Si la solidarité au sein de l'Alliance est aujourd'hui d'une importance vitale, elle n'exige pas une unanimité de perception ou d'action. Nos intérêts nationaux n'étant pas identiques, il est normal que nos gouvernements ne réagissent pas exactement de la même façon à des événements qui les touchent différemment. Tout compte fait, l'essentiel est de savoir si nous restons aussi déterminés à défendre notre liberté. Cette détermination est le ciment de notre alliance et je suis pleinement confiant qu'elle est toujours présente, et le demeurera.

Dans les relations Ouest-Ouest, si vous voulez me passer l'expression, le défi consiste à rétablir la confiance dans la solidité de notre alliance. Pour ce faire, nous devons nous mettre davantage à l'écoute de nos populations. Nous devons dissiper leurs craintes, les persuader qu'un désarmement unilatéral ne ferait qu'accroître le risque de guerre, les convaincre de la sagesse fondamentale de leurs gouvernements. C'est pourquoi il est si important que l'OTAN ait entériné la négociation d'une limitation réelle et significative des armements, y compris une réduction massive des armes nucléaires tactiques et stratégiques.

Quelle sera la place de la Chine sur l'échiquier géopolitique des années 80? Dans les années 50, nous étions convaincus du monolithisme du monde communiste et entretenions une vision presque manichéenne des relations Est-Ouest. La Chine nous a forcés depuis à réviser ce jugement. Au cours de la dernière décennie, ses dirigeants ont considérablement accru et diversifié leur expérience des affaires mondiales. Nous pouvons être assurés qu'ils pèseront prudemment mais d'un oeil critique les avantages et les inconvénients de leurs relations extérieures. Mais nous aurions tort de considérer la Chine comme acquise. Au contraire, nous devons concevoir des politiques qui l'engagent à poursuivre ses contacts croissants avec l'Ouest.

Et quels enseignements peut nous donner l'Iran, par exemple, sur les défis qui nous attendent? Voilà un pays qui, selon toute apparence, avançait à pas de géant dans le vingtième siècle et qui, grand producteur de pétrole, semblait plus que capable d'assurer son propre développement, contrairement à tant d'autres pays du tiers monde. Nous savons aujourd'hui combien trompeuse, à bien des égards, était cette image. Nous savons aujourd'hui que le développement - surtout un développement accéléré qui bouscule des traditions séculaires, quelque obscurantistes et rétrogrades que certaines d'entre elles puissent sembler à nos yeux d'Occidentaux - peut mener au bouleversement social.